

La coupe des citrons

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Parmi les réactions aux chroniques consacrées à la révision de la loi électorale, je vous en résume une. Elle va directement à une question essentielle : de quel droit des responsables s'arrogent le droit de gouverner, de diriger un parti, de régner sur un pays des décennies durant ? Et à l'auteur de noter très justement qu'avec cette façon de diriger, les dirigeants finissent par jouer à huis clos, le public ayant déserté les gradins depuis longtemps, depuis que le même match se joue avec les mêmes acteurs. A croire qu'en dehors d'eux, il n'existe aucune pensée, aucune démarche, aucune issue. Les responsables qui ont squatté le pouvoir et l'Etat le croient vraiment. Ils croient réellement qu'ils ont le monopole de la pensée politique. Ils oublient constamment qu'ils n'ont cette apparence de monopole que parce qu'ils ont réduit les autres au silence.

Cette maladie des chefs auto-proclamés touche toutes les sphères de l'activité politique, du pouvoir aux partis de l'opposition. Seule une société patriarcale et semi-tribale peut engendrer de tels comportements, ce degré zéro de la politique. Car, c'est bien une négation de la politique. Ce mode de gouvernance s'appelle le «sultanisme» et le mot dit bien ce qu'il veut dire : gouverner par ses humeurs ou ses sautes d'humeur, n'avoir aucun compte à rendre, imposer la soumission à tous et le culte de sa personne à chacun, c'est tout le contraire de la politique.

Ce mode de gouvernance délivre la légitimité par le haut, par le «sultan» et non par le bas, par le suffrage des citoyens et leur confiance. Regardez autour de vous et observez : Belkhadem comme Ouyahia se prévalent du programme du président par du programme de leurs partis et encore moins des lignes politiques élaborées et adoptées par leurs militants.

Face à ce jeu, évidemment, les citoyens ne peuvent que dire à leur façon : «Allez, on a compris, continuez à jouer seuls, votre jeu ne nous intéresse plus.» Et l'abstention est une des façons de le dire et au pouvoir et aux partis qui frappent chez le pouvoir pour être admis sur le banc de touche ou à la coupe des citrons.

M. B.

periscoop2007@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Mercredi 20 juin 2007 - Page 2

DU NOUVEAU CHEZ LES DIPLOMATES

Le président de la République serait sur le point de procéder à un "léger" mouvement au sein des représentations diplomatiques à l'étranger. C'est ce que révèlent des sources très crédibles en précisant que le rappel de M. Missoum Sbih, actuel ambassadeur à Paris, à la présidence de la République constitue le principal élément de ce jeu de chaises musicales.



Deux poids, deux mesures

L'affaire de la diffusion des caricatures du Prophète par l'ENTV est remontée à la surface ces derniers temps.

On se rappelle, en effet, que 4 personnes avaient été sévèrement sanctionnées par la direction de la télévision publique suite à la diffusion de ces images.

Il s'avère, cependant, que l'une d'entre elles a récemment réintégré son poste et qu'elle travaille sous un pseudonyme. Les trois autres, par contre, sont toujours sous le coup des sanctions.



"Garder le contact"

Les prix de la location ont connu un bond certain depuis quelques jours sur le littoral ouest de la capitale, rapportent les initiés.

Outre la saison estivale et son lot de vacanciers, cette hausse serait due à la demande émanant de nombreux députés sortants qui souhaitent rester "au contact" de Club-des-Pins.



le HIC
lehic.dz@hotmail.com

ASSEMBLÉE FRANÇAISE
LE P.S. GAGNE DES SIÈGES

...ET PERD UN LI.